

Le **Renouveau**

N° 155 MARS 2024



*La foi sert à vivre ici
et maintenant !*

Thierry Bizot

Des Chrétiens du Loiret à votre rencontre
INSS 2117-2935 • Trimestriel • Le numéro 6,25 € Abonnement 25 € Soutien 50 € www.le-renouveau.org

SOMMAIRE

02 **Edito**
La vie a vaincu la mort !

DOSSIER Soins palliatifs

03 La Pâque orthodoxe

04 | Remettre la mort
05 | dans la vie

06 | ...la fin de vie...
07 |

08 Loi sur le vieillissement
de la population

PAGES LOCALES

09 **PAGE BIBLIQUE**
Hervé O'Mahony
nous a quittés

10 | Association
11 | Cent pour Un-Loiret

12 Emmaüs

13 Il était une fois...

14 | Le Synode
15 | du diocèse d'Orléans

15 **Abonnement**

16 Vivant

La vie a vaincu la mort !

En ce mois de mars, la nature commence à se réveiller. Les fleurs printanières colorent nos parterres et les arbres se couvrent de bourgeons prémices d'une naissance ou d'une renaissance. La nature reprend vie après ce temps de repos, de petite mort.

Il en est ainsi de nos vies. Nous vivons sans le savoir tout au long de notre vie des passages qu'on pourrait appeler des petites morts. Il nous faut renoncer à quelque chose ou à quelqu'un pour redémarrer sur ce chemin de la vie. Mais c'est tous ensemble que nous prenons ce chemin, et parfois ce nouveau chemin. Cette marche nous permet de rencontrer beaucoup de personnes qui, dans leurs engagements essaient de redonner la vie, de redonner de la dignité à ceux qui souffrent, à ceux qui sont malades, à ceux qui vivent dehors sans un toit pour dormir. Il en est ainsi avec l'association Cent pour Un qui par la volonté de ses membres et de ses bénévoles essaient de trouver une logement à des familles. Il en est de même pour Emmaüs où les bénévoles permettent de redonner de la dignité aux personnes accueillies dans leurs centres afin de les aider à reprendre leurs vies en main et renaître d'une certaine façon.

En Eglise, nous sommes en pleine marche puisque nous avançons sur le chemin de Pâques, et de plus nous sommes toujours en synode, ce qui veut dire faire route ensemble.

Pendant ce temps de carême nous sommes donc invités, comme il nous est dit dans la page biblique, à changer pour nous préparer à vivre cette grande fête de Pâques qui célèbre la Victoire de la Vie sur la Mort. Le Christ est mort et ressuscité pour nous et il nous entraîne à sa suite dans ce passage de la mort à la vie.

Dans notre société, parler de la mort ou de la fin de vie n'est pas facile. C'est pourquoi, nous portons à votre réflexion ce qui se cherche pour accompagner jusqu'au bout la vie. Les soins palliatifs, les questions que chacun se pose pour sa fin de vie ne doivent pas rester sans débat, ne doivent pas rester emmuré dans nos silences. La mort fait partie de la vie.

Nous sommes des Vivants et c'est avec beaucoup d'espérance que nous allons sur ce chemin de la Vie, car nous savons que le Christ qui a suivi notre chemin humain, nous permet d'accéder à une Vie Nouvelle, en Lui, par Lui et avec Lui.

Alléluia, Alléluia, Alléluia !

Bonnes fêtes de Pâques !

Le Renouveau

Nous tenons à remercier tous les annonceurs pour leur soutien. Sans eux nous ne pourrions pas imprimer cette revue.

Merci encore



EHPAD Le Relais de la Vallée

MAISON DE RETRAITE MÉDICALISÉE

**Agrément de l'ARS du Centre
et du Conseil Départemental du Loiret**



**Établissement à taille humaine
au cœur de la forêt d'Orléans**
Accueil de 34 personnes âgées
en perte d'autonomie ou dépendantes
(Alzheimer, etc.)



**Équipe médicale et paramédicale
pluridisciplinaire**



7, route de la Chapelle - 45530 Seichebrières - 02 38 59 49 37

www.lerelaisdelavallee.com



La PÂQUE ORTHODOXE

En ce Carême, période de réflexion et de préparation spirituelle, embrassons la diversité de notre foi en explorant les rites sacrés de la Pâque orthodoxe. Alors que les jours saints approchent, plongeons ensemble dans cette célébration profonde et ancienne qui résonne avec les échos de notre propre mystère pascal. Découvrons donc les bijoux spirituels que nous partageons avec nos frères et sœurs orthodoxes, renforçant ainsi notre unité dans la saison du renouveau et de la Résurrection.

La Pâque orthodoxe, est la célébration la plus significative du calendrier liturgique orthodoxe, marquant la résurrection de notre Seigneur Jésus-Christ. C'est un moment de profonde joie spirituelle et de renouveau pour les fidèles, reflétant la victoire du Christ sur la mort et sa promesse de vie éternelle pour l'humanité. Cette fête n'est pas seulement un événement historique commémoré annuellement, mais elle est perçue comme une entrée dans la Résurrection, permettant aux croyants de vivre personnellement la puissance transformatrice de cet événement.

Contexte historique et théologique

La Pâque trouve ses racines dans le judaïsme comme la Pessah, célébrant la libération du peuple hébreu de l'esclavage en Égypte. Adoptée par les chrétiens comme la célébration de la résurrection du Christ, elle a évolué pour acquérir une signification et une pratique distinctes dans la tradition orthodoxe. Le Premier Concile de Nicée en 325 a établi une méthode pour calculer la date de la Pâque, différenciant ainsi les pratiques orientales de celles occidentales en raison de divergences calendaires et théologiques. Théologiquement, la Pâques orthodoxe souligne la défaite de la mort et le don de la vie éternelle à travers la résurrection, mettant en lumière la centralité de la résurrection dans la foi et la pratique orthodoxes.

Préparation et célébration

Tout comme dans nos paroisses catholiques romaines, le Grand Carême précède la Pâque orthodoxe, marquant une période de 40 jours de jeûne, de prière, et de repentance, préparant spirituellement les fidèles à célébrer la résurrection.

Cette période est suivie de la Semaine Sainte, qui contient des offices liturgiques quotidiens retraçant les derniers jours du Christ sur terre, culminant avec la veillée pascale. Cette veillée commence tard le Samedi Saint et se poursuit jusqu'aux premières heures du dimanche, incluant la procession extérieure de l'église et le chant joyeux du "Christ est ressuscité", exprimant la joie de la résurrection.

Traditions culturelles

Les traditions culturelles de la Pâque orthodoxe varient selon les régions mais partagent des symboles communs tels que les œufs de Pâque teints en rouge, symbolisant le sang du Christ et la promesse de la vie nouvelle. Les paniers de nourriture, incluant souvent du pain, du fromage, de la viande, et d'autres aliments qui ont été jeûnés pendant le Carême, sont bénis à l'église le dimanche de Pâque, marquant la fin du jeûne.

Perspective œcuménique

Bien que la méthode de calcul de la date de la Pâque diffère entre les traditions chrétiennes, des discussions œcuméniques ont cherché des moyens de rapprochement pour une célébration commune, témoignant de l'importance de cette fête comme un point d'unité potentielle. La Pâque orthodoxe offre également une opportunité pour le dialogue interreligieux, en particulier avec le judaïsme, du fait de ses origines et significations partagées.

Nous pouvons de fait conclure qu'à l'instar de la Pâque que nous, catholiques romains célébrons, la Pâque orthodoxe incarne la quintessence de la foi et de la pratique chrétienne orthodoxe, enveloppant les fidèles dans la profondeur de la tradition tout en les invitant à vivre la Résurrection de manière personnelle et communautaire. C'est un temps où le passé, le présent et l'avenir se rencontrent dans la célébration de la vie éternelle offerte par le Christ ressuscité, renforçant l'identité et la continuité de la communauté orthodoxe à travers le monde.

Père Précieux AKODJENIU

Remettre la mort dans la vie

Lors de l'atelier sur la fin de vie au cours de l'assemblée générale de la Mission de France en juillet 2023, nous avons pu avoir les réflexions d'un groupe diocésain en bioéthique, composé de professionnels de la santé, de juristes et de scientifiques du département du 91. Le constat a été posé que la manière de finir sa vie n'est pas satisfaisante : peur de souffrir, peur d'être un poids pour ses proches, peur de la mort, peur de ne pas pouvoir rester chez soi.

...peur de souffrir, peur d'être un poids pour ses proches, peur de la mort, peur de ne pas pouvoir rester chez soi.

A côté de ce constat, notre société doit prendre activement la mesure des questions du grand âge et de la dépendance.

Le travail remarquable fait par les acteurs des soins palliatifs a été souligné. Désormais il est nécessaire de promouvoir un réel développement de ces soins, comme préconisé par la Convention Citoyenne sur la fin de vie et par le Comité Consultatif National d'Éthique (CCNE),

Historique de la naissance des soins palliatifs

Dans les années 1970, à l'hôpital, les malades en fin de vie font face à une alternative morbide : l'abandon au bout du couloir par des médecins qui considèrent qu'ils ne peuvent plus rien faire, ou, quand la douleur devient intolérable, l'euthanasie, par des cocktails lytiques, souvent prescrits sans l'accord du patient.

Ce pouvoir médical démesuré finit par générer un malaise chez certains soignants. Des hôpitaux expérimentent de nouvelles choses dont le St Christophers's Hospice à Londres dès 1967, à la pointe de l'accompagnement de la fin de vie et aussi novateur pour le traitement de la douleur en utilisant la morphine. Dans ces années-là, le monde médical rechigne à l'utiliser considérée comme immorale et susceptible de créer des dépendances et mettre en danger la vie du patient.

« Je veux mourir »

Les années 1980 vont voir l'épidémie du VIH où des milliers de jeunes meurent devant l'impuissance médicale.

« J'en ai assez »

ASSOCIATION POUR LE DROIT DE MOURIR DANS LA DIGNITÉ.

Ces milliers de fin de vie douloureuses donnent naissance à l'Association pour le Droit à Mourir dans la Dignité (ADMD) qui dénonce l'inhumanité de la mort à l'hôpital et développe une approche plus humaine de la fin de vie.

La culture palliative est en train de naître où l'attention est portée davantage à la personne qui souffre qu'à sa maladie. Cette disponibilité à l'autre passe par une prise en compte de la souffrance dans sa globalité physique, émotionnelle, spirituelle, familiale et sociale.



Puis les lois sont arrivées : celles de 1999 sur le droit d'accès aux soins palliatifs, celles de 2002, 2005 et 2016 sur les droits des malades et des personnes en fin de vie. La Société Française d'Accompagnement et des Soins Palliatifs (SFAP) est fondée en 1990. La vocation des soins palliatifs est de se confronter à la mort qui est une forme d'échec de la médecine concentrée exclusivement sur le curatif.

Pour le groupe diocésain du 91, il est donc indispensable

d'accélérer la formation de tous les professionnels de la santé

et pour accompagner la nouvelle posture du personnel soignant face à la douleur du patient. Présence et écoute.

Régis Chazot, infirmier, directeur d'EPHAD, membre de la Mission de France nous témoigne : « *Souvent j'ai entendu : « je veux mourir ». « J'en ai assez ». Paradoxalement, tout montrait dans leur posture qu'ils gardaient une pulsion de vie, un désir de ne pas lâcher, une soif de continuer le chemin, si court soit-il... Je cheminais avec eux, les sollicitant discrètement pour mener un travail de préparation, d'anticipation à envisager la vie qui s'amenuise et la mort qui s'annonce. Des moments d'authenticité apparaissent où la mise à nue d'une vie permet progressivement une relecture, un bilan en mettant des mots sur le beau et le tragique... d'une vie. A cet instant, la présence des professionnels, des proches, leurs regards, leurs touchers, leur délicatesse humanisent celle ou celui qui ne semble plus de notre humanité. ...Ce temps de l'approche de la mort est un espace privilégié d'humanité, d'intensité, de vérité. Régis Chazot pose cette question : que deviendront ce temps, cet espace, ces liens si l'anticipation de la mort peut être au rendez-vous ? Quelle présence authentique pourra se déployer si la menace mortelle s'insinue dans cette rencontre soigné-soignant ? N'est-ce pas une culture du désespoir qui va s'inscrire dans la loi au nom de la liberté individualiste...? »*

Le groupe diocésain s'est fait l'écho d'une tribune sur le site Marianne en mai 2023 de plusieurs médecins, exprimant leur

inquiétude que le droit à mourir se transforme en désir de mort chez les patients.

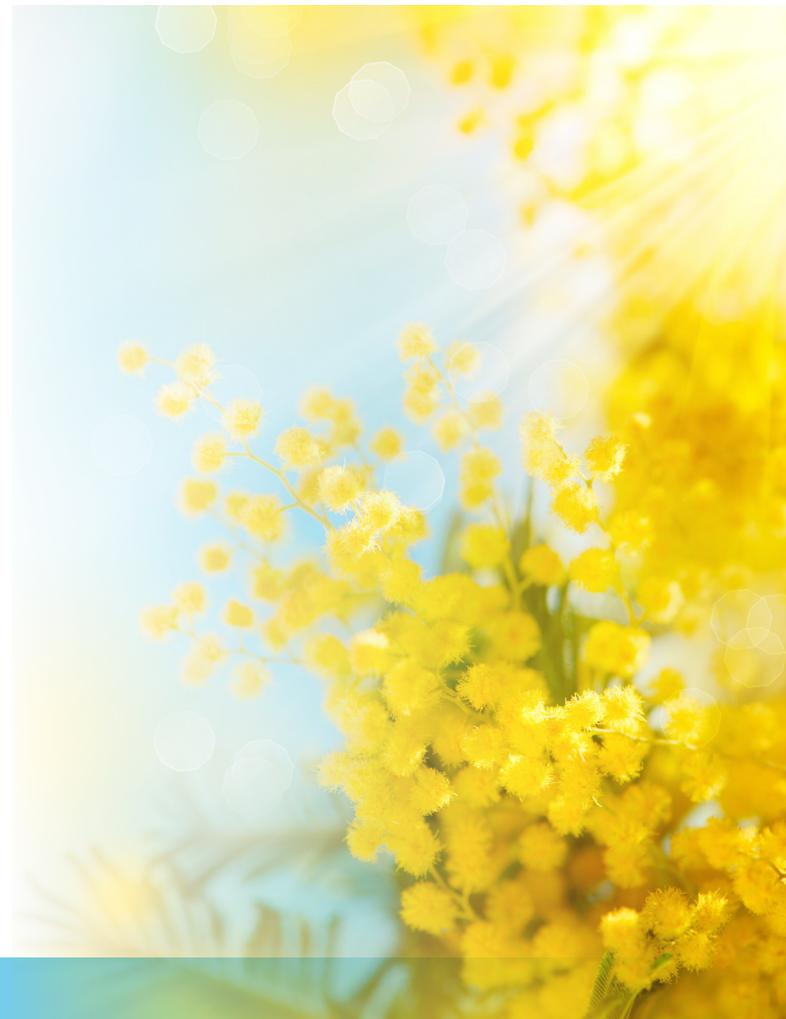
...la présence des professionnels, des proches, leurs regards, leurs touchers, leur délicatesse humanisent celle ou celui qui ne semble plus de notre humanité.

Ces médecins disent qu'il est important que la souffrance soit entendue. Il est important de ne pas oublier que le désir d'être soulagé de ses symptômes s'accompagne du désir d'être aimé et de ressentir que l'on a une place auprès des siens et dans la société. Car il est douloureux de se ressentir comme un poids pour les autres.

Le rôle des soignants est-il de valider que l'issue souhaitable est de demander à mourir ?

Est-on vraiment libre quand on se sent un fardeau pour les autres ?

Doit-on légaliser l'aide active à mourir ?



RTCO
L'impression dans tous ses états.

Retrouvez-nous sur : www.rtc.fr

Briare: 02 38 31 31 22
rtc@rtc.fr

Saran: 02 38 81 80 22
rtc.saran@orange.fr

Gravure mécanique et laser
Impression numérique
Sériographie
Broderie

Étiquettes
Adhésifs et panneaux
Textiles publicitaires
Vêtements de travail

J.MEYER
SGA

ZA Les Gallards – 166, route de Coullons 45500 **POILLY-LEZ-GIEN**

☎ : 02 38 67 22 49 📠 : 02 38 38 23 42
Agences : Amilly (45) — Ormes (45)

24h/24
7j/7

Vidange et nettoyage de fosses (toutes eaux, septiques...), puisards...
Débouchage canalisations - Curage de puits et mares - Nettoyage, dégazage de cuves à fuel
Collecte, stockage et transport de déchets industriels - Centre d'entreposage

Tarif défiant toute concurrence : 130,76 TTC la fosse jusqu'à 3m³

Rencontre avec deux éminents spécialistes de la fin de vie en octobre 2023 :

Alain Claeys à Blois et Régis Aubry à Orléans

Alain Claeys a exprimé que

la mort des humains et des bêtes est cachée dans nos sociétés occidentales

lors de la conférence « *Lorsque les vivants parlent de la mort* » pendant les 26ème Rendez-vous de l'Histoire à Blois du 4 au 8 octobre 2023 sur le thème «les vivants et les morts ». Dans le cercueil, on ne voit pas le visage du mort. Celle-ci est loin des concitoyens et a été redécouverte avec le Covid.

Aujourd'hui on ne meurt plus à son domicile. La mort est extrêmement médicalisée.

Alain Claeys s'est félicité du travail réalisé par la convention citoyenne sur la fin de vie qui a fait un certain nombre de propositions sur les soins palliatifs mais aussi sur l'aide active à mourir (*avec 75 % favorable*). Il a affirmé que les soins palliatifs,

les soins d'accompagnement doivent être renforcés.

21 départements n'ont pas d'unité active de soins palliatifs.

Concernant la loi qui porte son nom et celui de Jean Leonetti, il faut qu'elle soit mieux appliquée. La loi Claeys-Léonetti a autorisé la sédation profonde lorsque l'espérance de vie est courte. Alain Claeys a exprimé que le législateur a fixé un cadre pour donner la liberté à la personne de choisir :

- la personne doit exprimer une demande
- et que celle-ci doit être réitérée dans le temps.

Dans ce cas-là il peut y avoir aussi la prescription d'un produit létal.

Il a exprimé qu'en France, soigner ce n'est pas que curatif, soigner c'est accompagner et qu'il est important de ne pas tomber dans le combat militant. Beaucoup de personnes changent d'avis au dernier moment.



Le professeur **Régis Aubry** directeur du département douleurs - soins palliatifs du CHU de Besançon a dit, lors d'une conférence au CHRO à Orléans le 13 octobre 2023, invité par l'association **JALMALV** (Jusqu'À La Mort Accompagner La Vie) que

la médecine est en train de créer des situations complexes...

entraînant une crise du sens du soin. Une des conséquences des progrès de la médecine est l'allongement de la vie, de la vieillesse. On a médicalisé la fin de vie. D'un temps familial c'est devenu un temps médical avec le sentiment de ne servir à rien et de coûter cher.

Quand on est malade, il y a oscillation entre désir de vivre et désir de mourir notamment chez les personnes atteintes de maladies graves.

Régis Aubry a expliqué que

l'on va aujourd'hui vivre plus longtemps avec des maladies qui ne guériront pas et donc souffrir.

Les personnes savent qu'elles vont rester malades... (*maladies neuro-dégénératives, parkinson, maladies entraînant des problèmes cognitifs...*)

Ainsi des nouvelles formes de souffrance vont être créées (*ex. cas de Vincent Lambert*).

On ne regarde pas ce qui se passe dans les EPHAD. Il y a un déni.

Les résidents sont envahis par l'angoisse de la mort « Les vieux nous emmerdent et les malades coûtent chers ». D'où l'importance pour lui, de l'écoute qui permet de pondérer le désir de mourir. En effet, la demande des malades c'est d'être entouré de leurs proches, plus que par le personnel médical. La solitude augmente. Il va falloir

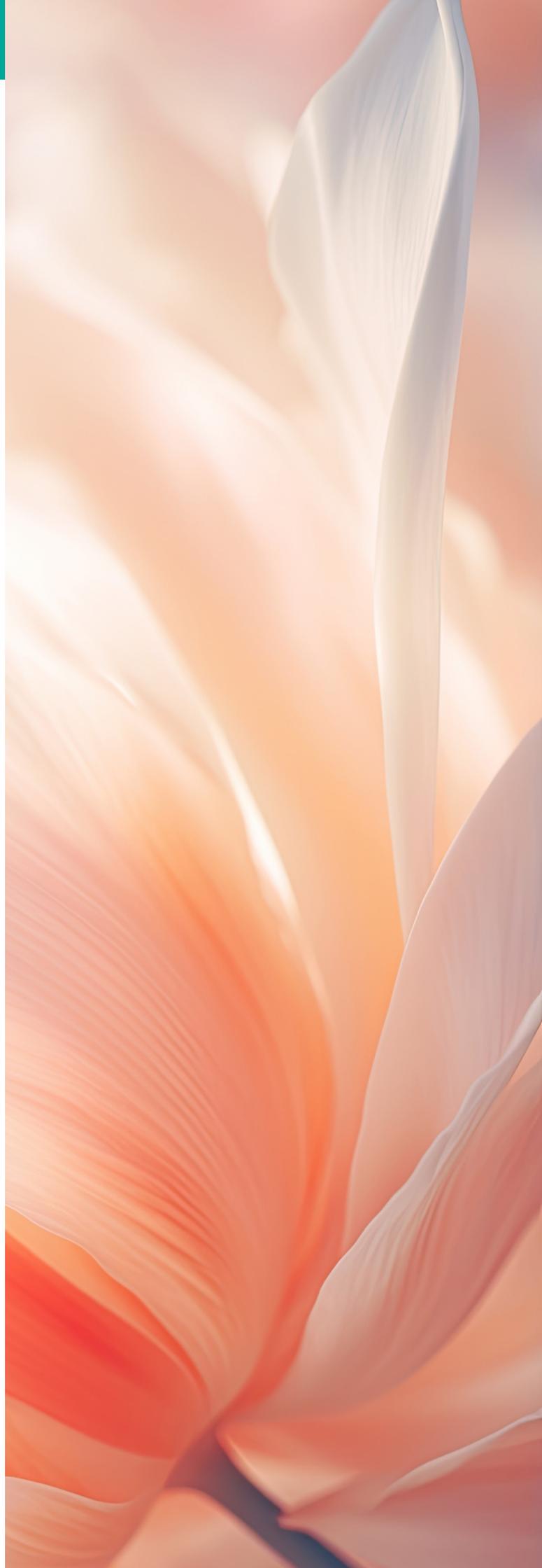
penser la fin de vie avec de nouvelles structures d'accompagnement dont des équipes mobiles. Et de ne plus penser en minutage des tâches.

La dépendance ne peut être une source de rentabilité. Accompagner les personnes à leur rythme est un choix politique. Aujourd'hui il y a la valorisation de l'acte technique et non la valorisation de l'accompagnement. Pour lui, on a euthanasié des personnes qui n'en avaient pas fait la demande. Il faudrait que l'on apprenne à hésiter, à douter. Exprimer ses doutes rassure les personnes. En France il ne faut pas aller vers l'euthanasie.

Alain Claeys et Régis Aubry ont co-rédigé un avis pour le **Comité Consultatif National d'Éthique (CCNE)**, dont ils sont tous les deux membres, qui considère « **qu'il existe une voie pour une application éthique d'une aide active à mourir** ».

Ils ont souligné la nécessité de ne pas opposer le développement d'une « culture palliative » et la possibilité d'une aide active à mourir.

*Dossier réalisé
par Marie-Claude Plantade
membre de la Mission de France*



A l'heure actuelle, où en sommes-nous ?

A la mi-novembre 2023, le gouvernement a présenté un projet pour adapter la société au vieillissement de la population. Maintes fois reportée cette **future loi** fixera des objectifs à atteindre d'ici à 2030 et des modalités de financement pour que la France puisse **affronter la hausse du nombre de personnes âgées en perte d'autonomie**.

Le gouvernement veut permettre aux seniors d'adapter leur logement pour y rester le plus longtemps possible, grâce à une prime dite « prime adapt », accessible aux plus de 70 ans dès 2024. Le gouvernement propose de refondre le système de services d'aides à domicile et de sortir de la logique de la tarification à l'heure. Il prévoit de faciliter la possibilité de déplacements des seniors, de renforcer l'accessibilité des gares. Le texte s'oriente bel et bien vers **l'ouverture d'un droit pour une aide active à mourir**. Ce droit ne devrait concerner que les personnes, majeures, atteintes d'une maladie incurable, dont le pronostic vital est engagé à moyen terme, et capables d'exprimer en pleine conscience et de manière réitérée leur choix.

L'aide active à mourir (*euthanasie et suicide assisté*) sont deux pratiques aujourd'hui interdites en France. La proposition de loi serait de permettre à une personne, atteinte d'une maladie incurable et dont le pronostic vital est engagé à moyen terme, de **choisir son moment**.

Le projet de loi, élaboré en « co-construction » avec le ministère de la Santé et les associations de patients et de soignants sera **présenté début 2024, suivi de 18 mois de débat au parlement**. On parle de « **petite révolution** » avec une prise en charge très en amont, dès l'annonce d'une maladie grave et on pourra, avec la volonté du malade, construire un accompagnement jusqu'à sa fin de vie. L'accompagnement se fera « à l'hôpital, à domicile », mais aussi dans des « maisons d'accompagnement, élément intermédiaire où on va permettre à des personnes en fin de vie de pouvoir terminer tranquillement ».

Oui, comme l'a exprimé Laure Adler

« Remettre la mort dans la vie ».

Il faut être capable de réintroduire la mort dans nos vies, comme on doit rendre plus visible la vieillesse.



PAGE BIBLIQUE

Hervé O'Mahony prêtre du diocèse d'Orléans, nous a quittés au début du mois de janvier et il est maintenant auprès du Père. Il vit sa Résurrection.

Pendant plusieurs années, il a participé à notre comité de rédaction et écrivait plus particulièrement pour la page biblique.

Pour lui faire hommage, et lui dire à notre façon merci, nous proposons à votre réflexion un texte qu'il avait écrit pour nous aider à vivre le Carême, il y a trois ans et qui nous semble toujours important.



Les Tentations

Depuis le 14 février, les chrétiens font mémoire pendant ce Carême du séjour du Christ au désert pendant lequel il a prié, jeûné et résisté aux tentations.

Ce moment de la vie du Christ est évoqué brièvement dans l'Evangile selon St Marc (*Mc, 1-13*).

Il est décrit plus longuement dans les Evangiles selon St Matthieu (*Mt, 4, 1-11*) et selon St Luc (*Lc 4, 1-13*). Les récits de Matthieu et Luc sont très proches.

Nos trois évangélistes situent ces tentations immédiatement après le baptême de Jésus par Jean Baptiste dans le Jourdain. Au cours de ce baptême l'Esprit Saint est descendu sur Jésus. C'est l'Esprit qui pousse Jésus au désert. La remarque est importante pour comprendre

le carême : ce ne sont pas nos jeûnes et nos prières qui provoquent la venue de l'Esprit Saint. C'est grâce à l'Esprit Saint que peut naître en nous le désir de la prière, du jeûne et de l'aumône.

Durant ce temps de quarante jours au désert, Jésus a été tenté par le démon. Les « trois tentations » sont en fait les dernières d'une série. Elles sont le point culminant du récit et le moment du découragement du démon.

Matthieu et Luc sont les seuls à détailler ces trois tentations. Elles surviennent dans un moment de fatigue : ayant longuement jeûné et prié, Jésus a faim. N'est-ce pas notre expérience que les tentations nous assaillent sur le terrain de nos faiblesses ?

La première tentation est le désir de la domination

économique : changer les pierres en pain. N'est-ce pas ce que nous faisons quand nous fondons notre croissance économique sur la surexploitation des énergies fossiles ?

La deuxième tentation est le désir de domination spirituelle : détourner les anges, les meilleurs serviteurs de Dieu, pour les soumettre à nos caprices personnels.

La troisième tentation est le désir de la domination politique : régner sur tous les royaumes de la terre.

Résister à ces tentations, c'est mettre le désir du service de Dieu et du prochain au dessus de nos désirs égoïstes. Prière et solidarité envers les pauvres deviennent possibles. L'Esprit nous en donne la force. Jésus nous montre la voie.



Les Plus

l'écoute, les délais,
la pose, la propreté,
le service, la sécurité.



TECHNI-MURS® 45 *c'est plus sûr.*
Ravalement • Etanchéité • Isolation • Menuiseries PVC Alu Bois • Store et Banne • Véranda

www.techni-murs.com

EXPERT
depuis 1983

Parc d'activités • 10, rue de la Mouchetière • 45140 INGRÉ • 02 38 43 45 45



Cent pour Un-Loiret est une association créée en 2018 qui héberge, à titre gracieux, des familles avec enfant(s) qui sont à la rue. Pour ce faire, elle collecte des fonds auprès de donateurs afin de pouvoir louer des logements (*dans le parc privé et auprès de bailleurs sociaux*) sur la métropole orléanaise. Inspirée par l'expérience de Emmaüs, Cent pour Un à Tours, Cent pour Un-Loiret a repris le même modèle : cent donateurs donnent mensuellement une petite somme (*5 euros minimum*), ce qui permet de financer un logement pour une famille.

Les adhérents de Cent-pour-Un Loiret partagent un socle de valeurs communes, réaffirmé avec force lors d'une enquête menée au printemps 2021 :

- ◆ La solidarité
- ◆ La fraternité
- ◆ La dignité
- ◆ La bienveillance
- ◆ Le partage
- ◆ La responsabilité envers les familles que l'on s'engage à accompagner dans la durée.

Il ressort également que l'association est indépendante vis-à-vis des partis politiques, religions, mouvements philosophiques...

Deux référents bénévoles accompagnent chaque famille logée afin qu'elle remplisse, dès que possible, les conditions pour devenir autonome en terme de logement, de travail, d'insertion sociale...

Un contrat d'engagement réciproque est signé entre l'association et chaque famille lors de l'installation de celle-ci. Cent pour Un-Loiret s'engage à mettre à disposition gracieusement le logement, à régler les charges afférentes, à conseiller les familles dans leurs démarches par l'intermédiaire des deux référents qui leur sont dédiés.

Les familles accueillies s'engagent à respecter les lois et règles de notre pays, à maintenir en bon état le logement qui leur est attribué, à scolariser leur(s) enfant(s), à effectuer toutes les démarches administratives nécessaires, à apprendre le français si la maîtrise de la langue est insuffisante, à s'engager dans une œuvre caritative pour favoriser leur intégration, à rechercher un emploi et un autre logement quand elles sont en situation de le faire.

Depuis 2018, quatre premières familles ont ainsi été accueillies sur la métropole orléanaise. En juillet/août 2023, deux d'entre elles ont quitté le dispositif, ont emménagé dans un logement social et peuvent s'assumer financièrement grâce à l'obtention d'un emploi. En août puis octobre 2023, trois nouvelles familles ont été accueillies grâce à la location d'un 5^{ème} logement. Ainsi, fin 2023, Cent pour Un-Loiret hébergeait cinq familles (*8 adultes et 13 enfants*). Début 2024, une nouvelle famille a pris son envol pour la plus grande satisfaction de tous.

Quand un logement se libère, Cent pour Un-Loiret évalue si elle a les ressources financières suffisantes et si 2 référents bénévoles se portent volontaires avant d'engager les démarches pour accueillir une nouvelle famille.

Quand ces conditions sont réunies, l'association se tourne vers ses partenaires (*ASTI, Secours Catholique, Relais Orléanais, Restos du Cœur, Eglise Protestante...*) pour leur demander de proposer une famille avec enfants en mal de logement.

Alors, le Conseil d'Administration statue sur les demandes transmises et opère un choix (*souvent délicat*) en fonction de critères pré-établis (*notamment la taille du logement disponible*) et de l'urgence de chaque situation.

Pour conforter son action et, si possible, augmenter le nombre de familles à accompagner, Cent pour Un-Loiret organise des événements culturels : spectacle avec la chorale Envol en septembre 2022, soirée théâtrale avec Amédée Bricolo en septembre 2023, concert gospel avec le groupe Art of Voice en novembre 2023.

Pour 2024, l'association a décidé d'organiser, du 30 mai au 1^{er} juin, un salon Arts et Solidarité. Les visiteurs pourront acheter à prix modique des œuvres offertes par divers artistes, dans la galerie de la maison des associations d'Orléans 46 ter, rue Ste Catherine.

Si vous désirez soutenir l'action de Cent pour Un-Loiret, vous pouvez :

- devenir donateur, adhérent
- vous engager comme bénévole pour être référent auprès d'une famille ou pour des tâches variées régulières ou ponctuelles (*bricolage, accompagnement scolaire, communication, organisation...*)
- participer aux événements culturels
- relayer les informations diffusées par l'association (newsletters, invitations...)
- aider à trouver des artistes sensibles à la démarche de Cent pour Un-Loiret pour le salon Arts et Solidarité.

Pour en savoir plus, consultez le site :

www.centpourunloiret.com

ou écrivez-nous à :

contact@centpourunloiret.com

Ph. F.



Modèle déposé TARN & NOIR



SULLY FUNÉRAIRE

Pompes funèbres privées HABILITATION N°23-45-0077 - N°ORIAS 07033585 - SAS au capital de 4600€

MARBRERIE - CAVEAUX - MONUMENTS - GRAVURES - ENTRETIEN DE TOMBES À L'ANNÉE
ARTICLES FUNÉRAIRES - FLEURS NATURELLES ET ARTIFICIELLES

- Inhumations
- Exhumations
- Créations
- Soins de présentation
- Transports de corps toutes distances
- Toilettes mortuaires
- Interventions de nuit
- Contrats obsèques



SULLY FUNÉRAIRE

15, rue du Faubourg Saint-François
45600 SULLY SUR LOIRE

(02 38 36 46 39

CHÂTILLON FUNÉRAIRE

28, rue Franche et 2, rue de l'Hôtel de Ville
45360 CHÂTILLON SUR LOIRE

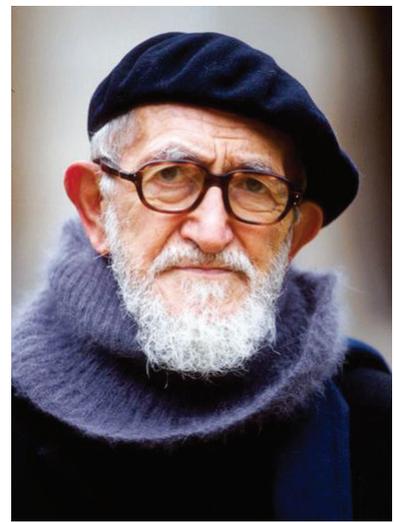
(02 38 31 19 16

CHÂTEAUNEUF FUNÉRAIRE

6, place de la Halle Saint-Pierre
45110 CHÂTEAUNEUF SUR LOIRE

(02 38 22 05 25

sullyfuneraire@orange.fr • www.sullyfuneraire.com



Le 1^{er} février 1954, l'abbé Pierre pousse un cri de désespoir sur les ondes. Cet hiver-là il avait fait très froid et une femme venait de mourir dans la rue. Cela ne devait plus arriver.

70 ans plus tard des adultes et des enfants vivent et dorment encore dans la rue, et durant le mois de janvier de cette année, 25 d'entre elles sont mortes parce qu'elles n'avaient pas trouvé un toit pour dormir. Le scandale de l'hiver 54 est toujours un scandale pour 2024.

Heureusement des hommes et des femmes dans le cadre des communautés Emmaüs se mettent au service de leurs frères pour qu'ils puissent retrouver toute leur dignité.

Voici le témoignage de Bernadette, qui, il y a deux ans a fait le choix de s'engager à Emmaüs comme bénévole.

« Depuis plus de 70 ans, le mouvement Emmaüs **lutte contre la misère et l'exclusion** et combat les injustices. Ce mouvement accueille chaque personne dans le respect de sa dignité et de sa liberté. La Communauté Emmaüs **accueille des personnes très démunies, sans limite de durée** (de quelques heures, jours à toute la vie). Le but : leur redonner confiance et dignité. La Communauté Emmaüs est un **lieu d'accueil, de travail, de vie et de solidarité.**

Compagnes, compagnons, bénévoles, salariés travaillent ensemble, s'entraident assez spontanément.

Donner à Emmaüs

Les donateurs sont des acteurs de la chaîne de solidarité. Sans donateurs, il n'y a pas de revente. Non seulement vous redonnez une deuxième vie à vos objets dont vous ne voulez plus et de plus c'est bon pour la planète. **Avec l'argent de la vente, Emmaüs pourra accueillir des personnes en grande précarité.** Tout le monde peut donner. Tous les objets utilisables, réparables, ou recyclables sont acceptés.

Acheter à Emmaüs

Cela permet à la Communauté de vivre. Les Communautés ne vivent que de la revente des objets de récupération.

Etre bénévole à Emmaüs

Les tâches sont variées : le tri, la vente de vêtements, de livres, de bibelots, sans oublier la vaisselle, les meubles, les jouets etc.

Nous pouvons choisir la tâche, mais aussi être là où il y a un besoin.

Personnellement, j'ai trié des jouets, des livres ; j'ai été aussi à la vente de bibelots et de la vaisselle.

Tout est à un très très petit prix, cependant certaines personnes veulent quand même marchander !

Les bénévoles viennent travailler pour le temps qu'ils souhaitent donner à l'association (2h, 1/2 journée... jusqu'à tous les jours !)

Dans les mouvements Emmaüs, il est très important de **développer les valeurs de solidarité, d'écoute, d'entraide et du respect de chacun... d'ailleurs**, tout le monde se dit bonjour.

Quelques paroles de personnes rencontrées à Emmaüs

- Ce qui m'intéresse, c'est donner une seconde vie aux objets.
- Ce n'est pas seulement un magasin mais c'est aussi me sentir solidaire et aider les compagnes, les compagnons.
- J'adapte ma consommation à ce qui est disponible.
- C'est montrer à mes enfants que l'on peut consommer autrement.
- C'est une autre façon de consommer.
- Moi, j'y trouve plein de belles surprises.
- Liens avec les bénévoles.
- C'est convivial, chaleureux, presque familial !

Pour moi, faire partie de la grande famille Emmaüs est une expérience personnelle extraordinaire qui m'apporte beaucoup de joie et de bonheur ! »



LIBRAIRIE BÉNÉDICTINE de SAINT-BENOIT-SUR-LOIRE

Livres et Objets religieux - Artisanat monastique

1, avenue de l'Abbaye - 45730 SAINT-BENOIT-SUR-LOIRE

www.abbaye-fleury.com © 02 38 35 77 80

Il était une fois...



Quand on commence une phrase par ces mots : « il était une fois » tout de suite nous vient à l'esprit des histoires de contes de fées avec ses princes et ses princesses, avec ses bons et ses méchants. Et nous savons, par expérience, que ce sont toujours des histoires qui se terminent bien. Les bons sont récompensés et sont heureux et les mauvais sont punis.

Aussi, on voudrait bien que dans notre vie, il en fut également ainsi. Mais cela n'est pas aussi évident, aussi sûr...

Une vie qui pourrait être calme, sereine, qu'avec des bonnes nouvelles, serait sans doute super mais nous savons tous que ce n'est qu'un rêve... On est loin de la réalité.

Dans nos vies, il y a des moments de joie, de paix, de bonheur, de partage, de fraternité... mais nous avons tous fait l'expérience de difficultés, de peurs, de maladies, de souffrances pour nous personnellement mais aussi dans notre famille, et dans notre vie en société.

J'aurai tendance à penser que notre village c'est la planète. Notre vie est mêlée à la vie de tous ceux qui nous entourent mais aussi, nous sommes liés et reliés à tous ceux qui vivent loin de chez nous. Par leurs façons de vivre souvent très différentes, par la langue, la religion, la couleur de peau, tout cela pourrait nous éloigner les uns des autres mais lorsque nous voyons ce que nous mangeons, ce que nous achetons, ce que nous consommons, nous nous apercevons que nous avons besoin les uns des autres que nous habitons un continent ou un autre.

Depuis des siècles les populations se sont mélangées. A un moment de notre histoire, nous les européens nous sommes partis, nous avons traversé les mers pour découvrir d'autres pays, pour vivre d'autres aventures. Nous sommes allés dans tous les coins du monde suivant les époques : l'Amérique, l'Afrique, l'Asie. Les colonies ont laissé des traces.

Et aujourd'hui rien n'a changé. Des hommes et des femmes traversent les mers, les campagnes, gravissent les montagnes dans l'espoir d'une vie meilleure. Cela se passe certes en France et en Europe, mais aussi aux Etats-Unis et en Asie. Nous sommes tous, ensemble, un peuple de nomades, un peuple de migrants.

Aussi, si l'on pouvait se dire tous ensemble, une fois n'est pas coutume :

*« Il était une fois des hommes et des femmes, des petits et des grands, des jeunes et des moins jeunes, qui vivraient ensemble sur une même planète, la Terre, et qui marcheraient la main dans la main, ce serait vraiment le signe du partage, de la solidarité, de la fraternité et de la paix. Alors ce serait un peu comme un conte... »
Alors tentons ! Essayons !*

Monique Martinet

**Imprimerie
& Giennoise**

02 38 67 26 25

Partenaire de votre COMMUNICATION

ETUDE DE PROJET • STUDIO GRAPHIQUE
IMPRESSION MULTI-SUPPORTS
COMMUNICATION DIGITALE • DIFFUSION
devis@imprimerie-giennoise.fr

 **la.Frenchprint**
Imprimez en France !

Z1 avenue des Montoires 45500 GIEN



Osons la mission en portant la joie de l'évangile

Le 6 octobre 2019, Monseigneur Jacques Blaquart, évêque du diocèse du Loiret, lançait la mise en œuvre des cinq chantiers :

- La rencontre personnelle du Christ
- L'accueil
- Sortir – Aller vers
- L'Eucharistie Dominicale Missionnaire
- Les petites fraternités missionnaires

**« Nous marchons dans tes pas Seigneur,
Portés par le souffle de l'Esprit
Qui fait de Nous les témoins de Ta lumière
Qui fait de Nous des disciples missionnaires »**

Le dimanche 2 juin 2024 se déroulera à Orléans la dernière rencontre de ce synode diocésain sur deux thèmes :

**L'Eucharistie Dominicale Missionnaire et Sortir
Aller vers**

Le message d'un synode, c'est de marcher, cheminer et s'encourager ensemble en partageant la joie de la mission et de l'évangile.

Le 2 juin l'Église du Loiret sera en sortie afin de partager ensemble des expériences dans différents ateliers proposés et célébrer ensemble l'Eucharistie, nourriture spirituelle fondamentale pour rayonner cet esprit missionnaire.

SORTIR - ALLER VERS

C'est aller à la rencontre de nos contemporains, quels qu'ils soient.

C'est le défi et la chance de cette mission et de nos engagements dans cette « nouvelle évangélisation ».

Etre missionnaire, c'est savoir rayonner l'Amour de Dieu dans sa vie et de traduire cette joie dans l'accueil des Autres, du Prochain et de toutes Personnes de nos environnements urbains, ruraux, professionnels, associatifs, groupements paroissiaux, syndicaux, autres...

Se réunir autour de ces deux thèmes et réfléchir ensemble, c'est réagir sur une tentation de repli sur soi, c'est sortir de l'entre-soi, c'est aller vers ceux qui ne sont pas dans notre cercle habituel de vie, c'est vouloir aller à la rencontre de l'Autre et c'est vivre des temps spirituels et de vie dans l'Église qui n'est pas que le temps de la célébration Eucharistique.

Dans mes échanges avec le Père Messian Huret qui est au cœur de cette démarche synodale, ce dernier rassemblement des chrétiens du Loiret doit nous permettre de trouver la dynamique, l'élan personnel pour se convertir et s'engager durablement dans tous types d'initiatives qui permettent de créer ces liens humains, spirituels pour rayonner notre Foi et l'évangile.

**« Dans tout ce qui est d'humain,
il y a toujours un parfum d'évangile. »**

Ce rassemblement du 2 juin clôturera ces cinq thèmes synodaux définis, mais cette rencontre ne sera pas une fin mais ouvrira les portes de l'avenir de l'Église et des chrétiens dans cet esprit missionnaire et nous permettra de trouver la boussole pour continuer le chemin et mobiliser – chacun à son niveau – les forces vives.

**Baptisés missionnaires !
Disciples missionnaires !**

Nous sommes des envoyés pour faire que la mission chrétienne devienne une forme de contagion par l'effet « boule de neige » !

En se rassemblant ce 2 juin à Orléans, à l'église St Paterne, puis à l'école Ste Euverte, puis dans cette marche vers la Cathédrale, c'est vouloir sortir de cet « entre-soi », partager nos expériences et nos engagements et s'encourager ensemble pour aller vers ceux qui ne font pas parti de notre cercle.

Dans l'évangile de Jésus Christ selon St Marc du dimanche 4 février, Jésus dit à ses disciples :

« Allons ailleurs, dans les villages voisins afin que là aussi je proclame l'évangile, car c'est pour cela que je suis sorti ».

St Paul Apôtre aux Corinthiens nous dit également :
« Frères, annoncer l'évangile, ce n'est pas là pour Moi un motif de fierté, c'est une nécessité qui s'impose à Moi ».

Jésus invite ses disciples à ne pas s'installer... mais d'aller ailleurs pour proclamer l'évangile avec Lui !...
Sortir – Aller vers.

L'EUCCHARISTIE MISSIONNAIRE

Thierry Bizot nous fait part de son témoignage :
« Avant je voyais la messe comme un moment d'ennui, de pénitence collective. Désormais, je sais pourquoi j'y vais ! Quand je vais à la messe, j'y vais pour Jésus, mais aussi pour toutes les autres personnes qui sont présentes pour la même chose. Ces autres personnes deviennent des frères en une seconde. Je suis touché par cette communion ».

Voilà ! Venez nombreux à cette rencontre du 2 juin en vous rapprochant de votre groupement paroissial pour s'organiser dans les déplacements et assurer l'accueil de tous.

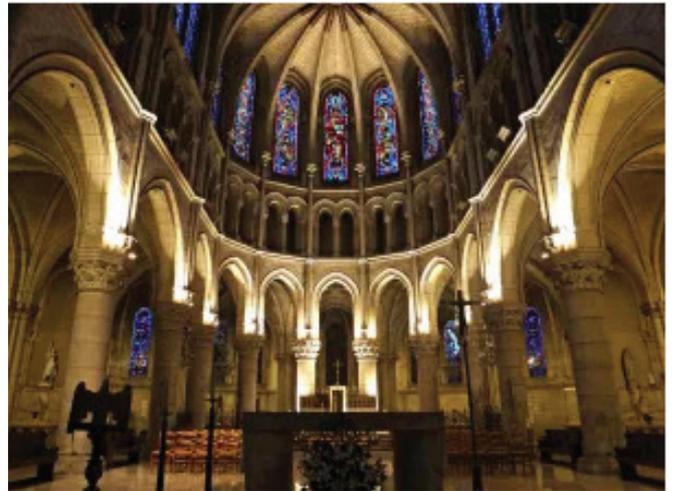
Eglise Saint-Paterne

Quelques informations pratiques sur cette journée :

8h30	Accueil à l'église St Parterne
9h00/9h30	Prière et lancement de la journée
9h30	Départ de St Paterne... Pèlerinage
10h45	Arrivée à l'école Ste Euverte
11h00	Choix de deux ateliers sur le thème « Eucharistie Dominicale Missionnaire »
12h30	Pique-nique – Sortie du sac
14h00	Choix de deux ateliers sur le thème « Sortir - Aller vers »
15h30/16h00	Marche vers la Cathédrale
16h00/18h15	A la cathédrale - Temps d'action de grâce et relecture - Messe et envoi

- Des cars et du co-voiturage seront organisés.
- Apporter son éco-cup, son pique-nique, son tee-shirt synode.

Ch.D.



ABONNEMENT

Vous pouvez vous abonner à notre journal.

Prix du numéro : 6,25 € (frais d'envoi compris) - Abonnement : 25 € (par an) - Soutien : 50 € ou plus...

Validité à la date d'envoi du bulletin d'abonnement pour 4 numéros

NOM, prénom :

Adresse :

Email :

Tél. : Portable :

Quelle édition choisissez-vous ? Cochez la case correspondante :

ARTENAY CHEVILLY

ÉPIEDS - PATAY

GÂTINAIS SUD

LORRIS - VARENNES - BELLEGARDE

VAL FORÊT

MONTARGOIS RURAL

COURTENAY - CHÂTEAU-RENARD

ou uniquement PAGES GÉNÉRALES

Coupon à découper et à renvoyer à : **Le Renouveau, La Renauderie 45700 CORTTRAT.**

Joindre votre chèque libellé au nom de « **Le Renouveau** ». Date :

Le *Renouveau*

Vivant

Chantez tous ; « Alleluia et Merci ! »
Debout, relevé, vivant.
Sur lui, la mort a glissé !
Sur lui, la mort s'est brisé !

Le Seigneur Jésus est venu sur la terre humaine
A tous il a porté la Bonne Nouvelle
Du pardon et de la paix de Dieu.

Il s'est mis à genoux en signe d'amitié et de service,
il s'est offert comme du pain sur la route,
Comme du vin pour la fête
Afin que tous puissent en manger,
Afin que tous puissent s'en réjouir !

Sur la croix, il a chargé tous les fardeaux de notre vie,
Sur la croix il a ouvert les bras de Dieu
Pour distribuer tous les trésors de l'amour de Dieu.
Il a semé la vie sur son passage.

Le mal s'est levé conte lui,
la haine a essayé de l'arrêter
la méchanceté s'est dressée pour le faire tomber
la mort elle-même a aiguisé ses armes
pour le couler et le jeter dans le fossé.
Mais, ils ont tout perdu.
Car le Père lui-même a ressuscité son Fils bien-aimé.

Amis, venez tous pour l'acclamer et le chanter
« Alleluia et joie !
Merci à toi, Seigneur de la vie vainqueur de la mort !
Nous voici tous debout et prêts à prendre le chemin
où l'on devient vivant comme toi !
Alleluia et merci à toi,
Jésus-Christ, notre Seigneur et notre Dieu ! »

Charles Singer

